

Michel F. Rossier¹

Journées Internationales de Biologie 2012

La femme, et plus particulièrement la femme enceinte, a été l'objet de l'attention des biologistes français du 7 au 9 novembre à Paris. Ce thème, tout particulier par sa dimension émotionnelle qui s'ajoute aux aspects purement médicaux et technologiques qu'il implique, a en effet été choisi pour l'édition 2012 des Journées Internationales de Biologie (JIB). Toutes les dimensions de la grossesse et de la périnatalité ont été abordées pendant ces trois jours.

Non seulement ont été rappelés les nombreux changements physiologiques qui accompagnent le déclenchement et le développement d'une grossesse, tout particulièrement au niveau hormonal (ce qui nous permet aujourd'hui de diagnostiquer avec certitude et en quelques minutes une grossesse à ses premiers jours), mais également l'aide que peut apporter le biologiste aux couples en détresse, confrontés à des difficultés de procréation. Les progrès spectaculaires de la biologie des gamètes et leur micromanipulation ont en effet permis d'offrir une aide précieuse à la fécondation chez les couples (10%) qui font appel aux techniques de procréation médicalement assistée.



Conférence du Prof. René Frydman

Toutefois, le rôle du biologiste/médecin et du laboratoire ne s'arrête pas là. Si dans 95% des cas la grossesse se déroule normalement jusqu'à terme, il convient toutefois de l'accompagner afin de prévenir les troubles possibles de la mère comme de l'enfant, et de diagnostiquer d'éventuelles pathologies le plus précocement possible. Malheureusement les interruptions de grossesse liées à ces pathologies, qu'elles soient volontaires ou spontanées, restent relativement fréquentes. Les risques encourus lors de la grossesse sont nombreux, surtout d'ordre infectieux, mais également liés à des

pathologies préexistantes comme l'hypertension, l'obésité, le diabète ou certaines endocrinopathies, acquises lors de la grossesse comme les troubles de l'hémostase, ou encore associées à un environnement défavorable, par exemple lors de la consommation de tabac, d'alcool ou de différentes drogues, sans oublier l'abus de médicaments. Une avancée importante de ces dernières années, et particulièrement bien mise en évidence lors du congrès, concerne le dépistage pré- et néonatal des anomalies génétiques et métaboliques. Le criblage génétique à haut débit est apparu clairement comme la stratégie d'avenir dans ce domaine, mais avec toutes les questions éthiques et quasi existentielles liées à l'investigation du plus intime de l'individu, touchant parfois aux confins même de la vie.



L'Arche de la Défense et le CNIT

Le congrès des JIB, c'est aussi traditionnellement le rendez-vous annuel incontournable où les fournisseurs viennent présenter leurs nouveautés technologiques aux professionnels du laboratoire. En effet, nombreux sont les biologistes qui fréquentent régulièrement les JIB pour y découvrir les dernières tendances de l'industrie, tant dans les domaines de l'automation que dans les disciplines de pointe, dont les noms se terminent volontiers par un suffixe «-omique». Cette année tout particulièrement, le thème scientifique retenu se prêtait parfaitement à la présentation des derniers développements

génomiques dans le diagnostic prénatal qui ont littéralement capturé l'attention des congressistes.



La Foire et les Exposants

Enfin, avec 175 exposants, la manifestation peut se targuer de rester la principale foire d'instruments analytiques en France, le pays européen disposant du plus grand parc de laboratoires d'analyses (8.1 laboratoires/100 000 habitants contre 1.8 en Allemagne et 1.9 au Royaume Unis, selon les chiffres publiés dans *Le Monde* du 11 novembre dernier). Cependant, cette image semble en pleine mutation, comme le suggèrent les nombreux rachats (concernant le quart des laboratoires en 2010) par des grands investisseurs financiers. Si on ajoute à cela une obligation relativement récente de se soumettre à des normes d'accréditation toujours plus sévères et une baisse des tarifs d'analyse décidée dans le cadre de la loi sur le financement de la Sécurité sociale, on comprendra les principaux motifs qui ont poussé les biologistes français à manifester le dernier jour leur mécontentement devant les portes même du congrès pour ponctuer ainsi une semaine de grève qui avait été apparemment suivie dans tout le pays.

Correspondance:
michel.rossier@hopitalvs.ch

¹ Dr M.F. Rossier, PD Chimie clinique et Toxicologie, Hôpital du Valais – Institut Central, 1951 Sion